

Un nouveau refuge pour les chats des aînés

GINGINS Lorsque les personnes âgées partent en EMS ou à l'hôpital, leurs chats sont parfois livrés à eux-mêmes. Mais des anges gardiens leur ont ouvert un refuge.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

Vous qui vous pâmez d'amour pour votre chat, imaginez que vous deviez vous en séparer. Une épreuve que subissent de nombreuses personnes âgées, lors d'un départ en EMS ou à l'hôpital. Pour recueillir ces minous, la fondation Aide Senior Animaux (ASA) a créé un refuge à Gingins, inauguré la semaine passée.

L'acquisition de cette maison est en fait la continuité du travail de la fondation. Créée en 2011 par quatre amis de la région et leurs épouses, celle-ci a pour but de prendre soin des animaux dont les maîtres, âgés, ne peuvent plus s'occuper. Cette mission, elle la mène grâce à un réseau de bénévoles, qu'elle sollicite notamment pour garder des chiens. Mais pour ce qui est des chats, la situation est souvent plus compliquée. Car lorsqu'ils sont placés hors de chez eux, ils s'enfuient. «Nous nous sommes plusieurs fois retrouvés sans solution et il a fallu les amener à la Société protectrice des animaux», relève Gilles Altwegg, l'un des fondateurs. D'autant qu'il est difficile de trouver une nouvelle maison permanente à des animaux souvent âgés.

Pour résoudre ce problème, la fondation a investi dans une maison dans la zone artisanale de Gingins. Elle y hébergera les chats des personnes âgées sur les 250 mètres carrés que compte le rez-de-chaussée de la villa. Arbres à chat, zone extérieure, tout a été aménagé pour accueillir les félins, 65 au maximum. Des espaces sont même réservés aux chats qui ne supporteraient pas la compagnie de leurs congénères.



Le comité, composé notamment de Jean-Walter Ursenbacher, Yvette Ursenbacher, Myriam Irazabal Glasson, Micheline Altwegg et Gilles Altwegg, a œuvré pour créer cette maison. SIGFREDO HARO



Nous nous sommes plusieurs fois retrouvés sans solution et il a fallu les amener à la SPA.

GILLES ALTWEGG
UN DES FONDATEURS DE LA FONDATION
AIDE SENIOR ANIMAUX

Une gardienne vivra dans un appartement à l'étage pour s'occuper de tout ce petit monde.

Gardienne formée

Elisa Michaud, 20 ans, connaissait déjà bien le travail de la fondation, puisqu'elle a fait sa formation à la SPA de Nyon, avec laquelle l'organisation collabore. Après un passage par la SPA de Genève, elle a saisi l'occasion qui se présentait à elle de revenir dans la région.

«J'adore les chats. Je n'ai qu'une hâte, c'est de commencer à travailler!», s'enthousiasmait la jeune femme à quelques heures de l'ouverture de la maison. Elle se chargera de prendre soin des animaux et du nettoyage, tandis que la coordination avec les bénévoles et les personnes âgées sera effectuée par les membres de la fondation.

La maison sera aussi une pension classique, pour ceux qui souhaitent y laisser leur chat

pendant les vacances, au prix de 20 francs par jour. «Cela permettra au lieu de tourner financièrement», explique Gilles Altwegg. Pour l'achat et les travaux de la maison, qui ont coûté 1,1 million de francs, la fondation a pu compter sur le soutien de donateurs. Elle s'est aujourd'hui développée, avec des antennes à Genève, Lausanne et dans le Nord vaudois.

Contact: www.asajfk.ch
079 350 17 20

Les métros passent une étape



Une rame du metro m2
KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

TRANSPORTS

Le canton va renforcer l'offre de mobilité à Lausanne.

«Il faut prendre la mesure du projet», a souligné jeudi Nuria Gorrite. La présidente du gouvernement a présenté «l'immense» chantier qui vise à donner un nouvel élan aux métros de la capitale.

Le m2 entre Ouchy et les Croisettes, aujourd'hui déjà victime de son succès, se verra enfin doté d'un tunnel à double voie sous la gare où il disposera d'une nouvelle station. La cadence passera sous la barre des deux minutes.

Le futur m3, qui reliera la gare à la Blécherette, fluidifiera le tronçon le plus chargé (Flon-gare) avec une cadence aux trois minutes, avant de desservir Beau- lieu, les Plaines-du-Loup et le stade de football de La Tuilière.

Les montants avancés pour cette nouvelle étape «majeure» sont de taille: 228 millions de francs pour le développement du m2, 582 millions pour la construction du m3 et 42 millions du canton dévolus à l'interface de la gare. La Confédération devrait participer à hauteur de 161 millions.

Nuria Gorrite a esquissé un calendrier idéal. Entre 2025 et 2026 pour la mise en service du nouveau tracé du m2 et en 2027 l'entrée en service du m3. **ATS**

Horaires des commerces: les fronts se durcissent

NYON Le ton monte entre le comité qui combat l'allongement des horaires et les commerçants de la ville.

La tension monte entre le comité référendaire «Touche pas à mon samedi!», qui s'oppose à l'ouverture étendue des commerces, et la Société industrielle et commerciale de Nyon (SIC). Le groupe d'opposants – composé de vendeuses et d'élus PS et Verts – a transmis ce jeudi une missive à la SIC, avec copie à la Ville et à la presse. Il demande dans celle-ci que la société des commerçants cesse «instamment [ses] attaques permanentes et injurieuses» à l'encontre des référendaires. En cause, les messages figurant

sur les tracts distribués au marché par la SIC. Mais aussi certains passages de la lettre ouverte que l'association a publiée lundi sur sa page Facebook. Elle y dénonce les «fake news véhiculées par le comité référendaire» qui, dit-elle, ont pour «objectif de tromper la population afin de récolter des signatures». La SIC estime également que les opposants sont «pilotés» par UNIA.

«Insultants»

Pour les opposants, ces propos ne passent pas. «Ils sont insultants et diffamatoires, déplore le socialiste Sacha Vuadens, membre du comité référendaire. Nous ne sommes en aucun cas pilotés par UNIA. En affirmant le contraire, la SIC met directement en doute nos statuts de conseillers communaux élus par le peuple. Nous, tout ce que nous souhaitons, c'est que les Nyonnais puissent se prononcer sur cette extension des horaires.»

Jeudi en début de soirée, retour de flamme: par le biais d'un courrier, également transmis aux médias, la SIC a répondu à

ces critiques. Elle y défend bec et ongles sa méthode de communication. Et répond point par point aux attaques – «démagogiques», selon elle – des opposants. Et rappelle que la SIC, avec la Ville, s'est engagée à mettre en place des mesures compensatoires. Mesures qui auraient été validées par le syndicat UNIA, il y a plusieurs mois, avant que celui-ci ne se rétracte.

Deux semaines après le lancement du référendum, force est de constater que les fronts se durcissent. Et il en sera vraisemblablement ainsi jusqu'au 27 juin, date de clôture de la récolte de signatures. Les référendaires devront d'ici là obtenir au moins 2006 paraphes. Pour rappel, le Conseil communal de Nyon, emmené par le centre-droit, a validé au début du printemps cette extension des horaires d'ouverture du samedi, pour les faire passer de 18h à 19h. **AGO**



La campagne de récolte de signatures a démarré il y a un peu plus de deux semaines. SIGFREDO HARO